



N° 221 MON OEIL

Connaissance de l'art. **Faire des arts plastiques.** Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. **Mathématiques et Sciences.** EPS. **Musique Maternelle.**

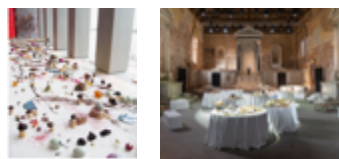
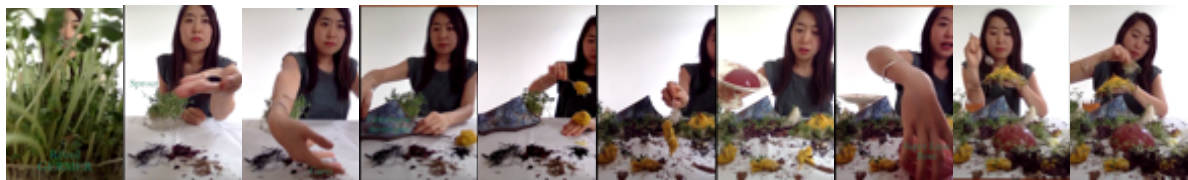


Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Les paysages délicieux, Sprout » de [Lei Saito](#)

L'artiste, japonaise, [Lei Saito](#), vit à Paris. Elle exprime ce qu'elle ressent et ce qu'elle observe pendant le confinement du printemps 2020. Il fait beau. La nature se réveille. Cela inspire [Lei Saito](#). Elle crée un paysage comestible : « germe de fantômes aux fantaisies sans limite ». On suit pas à pas son travail. Derrière une table elle nous montre les ingrédients qu'elle utilise. Elle verbalise ses actions en les couplant avec des écrits : des noms « *Algue, Nigelle ...* » ; des adjectifs : « *verdoyant, luxuriant ...* » ; ces interprétations : « *Super lune rose, espace limité, on va faire un paysage maison* ». Ses gestes sont lents, précis. On voit qu'elle prend plaisir à construire ce monde imaginaire. Puis après avoir parlé « *d'un paysage nomade alors que nous sommes enfermés* », elle le déguste et nous souhaite : « *Bon appétit !* »

Le travail de cette artiste fait écho à celui d'autres artistes contemporains : [Michel Blazy](#) (travail avec le vivant), [Dorothée Selz](#) (sculptures colorées domestiques) et [Sophie Calle](#) (repas chromatique)



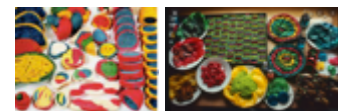
[Lei Saito](#)



[Michel Blazy](#)



[Sophie Calle](#)



[Dorothée Selz](#)



La **Nigelle**, appelée aussi **cumin noir**, est une plante aromatique. Ses graines noires, sont comestibles.

Faire décrire le travail de l'artiste. Expliquez son rapport à la nature au moment du confinement.

Relevez tous les noms des ingrédients puis les connaître et connaître leur intérêt, leurs propriétés.

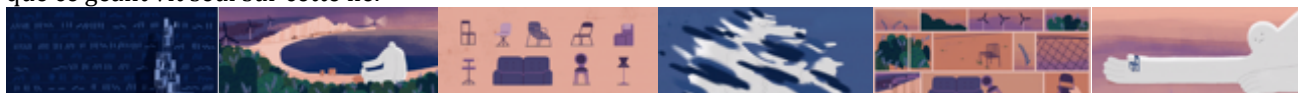
Faire germer des lentilles dans des objets insolites. ([Blazy](#)) Faire des repas chromatiques ([Sophie Calle](#))

Construire des paysages avec toutes sortes de légumes et de fruits ([Lei Saito](#))

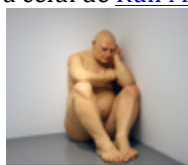
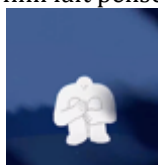
- Le film « Isle of chair » [d'Ivvy Chen](#)

Un paysage désertique aux tons nocturnes, un sifflement et une chaise renversée ouvrent le film . Le titre écrit en mandarin s'affiche. Les caractères sont imposants et, pour ceux qui ne maîtrisent pas la langue, deviennent des dessins. On croit même reconnaître une chaise. Au centre de l'image, le titre est traduit en anglais : « *Isle of chair* » et dans le lointain, on aperçoit une ville. Des traits lumineux traversent l'espace autour de la citation de [Haruki Murakami](#) : « La plupart des gens vivent leur vie inconscients de leur difformités ». Les sons lancinants se poursuivent. Les images changent lentement. On approche d'une ville aux immeubles modernes. Rien ne bouge, si ce n'est quelques oiseaux dans le lointain. On entre dans une pièce. Les nuances de bleus créent une atmosphère froide. Vient ensuite une succession de lieux habités par des chaises aux formes et aux fonctions différentes : chaises de jardin, d'étudiants, empilement de chaises dans une bibliothèque, de bureau et de salle à manger. A l'extérieur, quelques feuilles, des points et des traits s'agitent doucement quand apparaissent d'énormes doigts blancs. C'est un géant assis sur une plage qui a cueilli l'une d'entre elles. Le vent se lève. L'énorme habitant de l'île également mais on ne voit plus que des fragments de son corps. Il avance. On entend ses pas lourds. Il fracture le mur d'une habitation. Il s'en empare d'une chaise pour la remettre d'aplomb . C'est un rocking-chair. Il continue sa route. On découvre une pièce avec différentes sortes de sièges. Du bout du doigt, il en pousse une. Il a dû pénétrer dans une pièce. Une gravure est au mur. Il l'incline. Elle représente une chaise ! Puis il met un tape-cul en équilibre. On continue à le voir déambuler. Le jour s'est enfui. Il fait nuit. Le vent s'est levé, tout est en déséquilibre. Il marche péniblement, s'accroupit pour se protéger. Sa silhouette disparaît. La tempête finit par se calmer. Une chaise se déploie dans l'espace nocturne. Elle tourbillonne. Une plante s'ouvre laissant échapper le petit point lumineux. Bientôt, chaque site de l'île s'éclaire. Allongé sur le sol, le géant dort encore. Dans son énorme main, une minuscule chaise bleue. Il la touche délicatement, elle reste en équilibre. La caméra s'éloigne, on voit à nouveau les bâtiments de l'île qu'on quitte tout doucement.

La beauté des décors, les tons bleus de la nuit, ceux orangés du jour, la musique douce et entêtante créent une ambiance poétique et fantastique. Mais il est difficile de mettre en relation la phrase de Murakami avec les déambulations de ce géant, sa relation aux chaises et son rapport à l'équilibre. Comme il est impossible de comprendre que ce géant vit seul sur cette île.



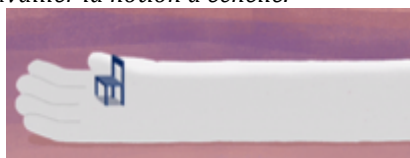
Le géant du film fait penser à celui de [Run Mueck](#) et [l'installation de chaises à celles de Kawamata](#)



Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.

Travailler la notion d'échelle.



Pour tous, faire connaître les œuvres de Run Mueck et celles de Kawamata.

Pour les collégiens, expliquer la phrase de Murakami. Lire l'écrit de [Rob Munday](#) sur le film, puis en discuter.

- Le film « Still Life » de Serafima Serafimova

Des esquisses très rapides représentent des danseurs de tous les âges. Si les danses sont différentes, le plaisir de danser est le même pour tous. Rapidité des gestes des danseurs et ceux de la dessinatrice expriment l'énergie et la joie de vivre.



Etudier les esquisses, puis observer et dessiner des camarades en train de danser.

D.Thouzery